



MITTAL et le gouvernement se mettent d'accord pour arracher le cœur de l'établissement de Basse-Indre.

La direction du groupe a décidé d'externaliser dès 2013 les deux premières étapes de notre process (le décapage et le laminage). Ces deux étapes seraient réalisées à Sérémange (Florange). **Pour Basse-Indre, cela veut dire qu'une cinquantaine de personnes selon la direction seraient concernées par ces suppressions de postes. Pour la CGT, c'est bien plus, si on intègre la production, les fonctions supports, le montage cylindre, rectifs...** Les bobines seraient donc livrées à BI par trains. Selon la direction, ce projet permettrait d'augmenter la charge du train à chaud et à froid de Florange et donc leur rentabilité. Pour ce qui est de Basse-Indre, la direction annonce que nos commerciaux vont mener une politique de prix des plus agressives afin de récupérer du tonnage, cela même au détriment des marges. La direction espère récupérer 200 000 Tonnes de commandes supplémentaires (50 000 T pour Florange, 50 000 T pour Liège et 100 000 T pour BI). Cela chargerait notre RCC et nos lignes de revêtement pratiquement au maxi. La direction assure que dans ce projet, l'effectif inscrit actuellement, restera constant et permettra de constituer par glissement la 5^{ème} équipe.

Pour la CGT, se sont bien les tractations entre le gouvernement et M. Mittal qui ont défini ce projet. Ce qui est certain, c'est qu'une nouvelle fois la rentabilité financière prime sur l'aspect industriel. **En effet, pour la CGT, ce projet n'est en rien réaliste et met en péril notre site tout entier.**

- ==>Comment garantir la qualité de notre produit à des clients de plus en plus exigeants ?**
- ==>Le laminoir de Florange est-il en capacité de répondre à nos spécificités de process ?**
- ==>Quelle réactivité aurons-nous en cas de crise qualité ?**
- ==>Comment améliorer notre coût ajouté global en détériorant nos coûts de transport ?**
- ==>Comment garantir le maintien en état du produit lors du transport ?**
- ==>Les infrastructures de l'Amont permettent elles rapidement d'assurer la réception, le stockage des coils ainsi que l'alimentation de nos recuits ?**
- ==>Le DG2 est-il en capacité de réparer des tonnages importants ?**

Au delà de ses inquiétudes purement industrielles, **la CGT estime qu'il ne suffit pas de vouloir récupérer des parts de marché pour que cela se réalise.** La CGT demande à Mittal depuis des années de changer sa stratégie commerciale en privilégiant les tonnes plutôt que les marges ! Or, nous subissons depuis 2009 des baisses de commandes et nos commerciaux sont dans l'incapacité de récupérer des clients. Ce projet de transfert de salariés de l'amont vers l'aval, est basé uniquement sur une éventuelle augmentation de la charge. Que se passera-t-il si les commandes n'arrivent pas ? Qu'advient-il de notre coût ajouté, si précieux pour Mittal, si nous n'obtenons pas les tonnes prévues ?

**Gonfler les poumons que sont nos lignes de revêtement, en supprimant le cœur qu'est notre laminoir, est une opération qui mènerait droit à la mort notre site.
Basse-Indre est un site intégré, il doit le rester !**

Face à cette situation critique, la CGT ne laissera pas les politiques et Mittal mettre en péril nos emplois. La CGT, ne laissera pas mettre en concurrence nos sites et refuse toute division. Pourquoi nos commerciaux, qui sont apparemment dans une stratégie agressive, ne chargent-ils pas toutes les installations de la société ? La CGT appelle donc tous les salariés à se mobiliser pour obtenir des garanties suffisantes quant à la pérennité de notre site. Pour se faire, La CGT souhaite une intersyndicale rapide afin de proposer une expression auprès des salariés. **Mercredi, les syndicats sont reçus à Matignon pour découvrir l'intégralité de ce plan qui sera présenté officiellement en CCE le 13 décembre.** A l'issue de la réunion du 05 décembre, la CGT souhaite réunir l'ensemble des salariés sur le site de B.I.

Nous vous tiendrons informés des modalités de ce rassemblement.